

Front de gauche. Citoyens, syndicalistes et militants invités à débattre des savoirs.

Écrire le programme populaire et partagé

■ L'initiative s'inscrit dans la démarche d'écriture du programme populaire et partagé décidée à la fête de l'Humanité par les forces alliées dans le Front de gauche. Le 7 décembre*, c'est autour de l'enjeu des connaissances que citoyens intéressés, syndicalistes et militants des Bouches-du-Rhône se retrouveront pour y contribuer.

« Nous faisons le choix d'aller à contre-courant de la tendance à la délégation de pouvoir, à la présidentialisation actuelle », explique Luc Foulquier ingénieur-chercheur en écologie. Pour le responsable de la commission recherche-enseignement supérieur du PCF 13, « c'est faire le pari de l'intelligence et poser l'élévation des connaissances comme condition de la démocratie, levier d'émancipation, finalement enjeu de civilisation ».

École, recherche, savoir, en débat

Même son de cloche du côté de Philippe Blache, directeur de recherche au CNRS et membre de la Gauche unitaire. « Comme pour la protection sociale, que nous avons abordée précédemment, il y a deux visions qui s'affrontent dans le domaine des sciences. D'une part, la volonté libérale d'en tirer profit à court terme et d'autre part, la volonté de libérer la production et la transmission de connaissances de cet utilitarisme », développe-t-il. « Le pilotage de la recherche pour en tirer de l'innovation à court terme, l'assèche. Il faut avoir les moyens d'une prise de risque intellectuelle. Ce n'est pas en améliorant la bougie qu'on a inventé l'ampoule électrique. La science procède par bonds », insiste-t-il.

Pour Léa Batoux, étudiante membre du PG, l'accès au savoir pour tous est un enjeu très concret. « En tant que surveillante dans un lycée, je côtoie de nombreux jeunes qui n'envisagent pas de faire des études universitaires car ils ont intégré que ça ne serait pas pour eux. » Et d'ajouter : « Dans la société capitaliste actuelle, les études sont coûteuses et de plus en plus dévalorisées lorsque l'on n'appartient pas à l'élite. » Selon la jeune femme, « l'objectif est de placer l'éducation, la connais-

sance au cœur d'un débat public pour une alternative de gauche. Et cela, en s'ouvrant au delà des trois partis du Front de gauche vers le mouvement social, les citoyens en général. »

La connaissance, « un enjeu de classe »

Selon les trois organisateurs, le thème de la connaissance n'a pas été choisi au hasard. Tous réfutent l'idée qu'il relève d'un débat élitiste. « Bien au contraire, par l'importance qu'elles prennent dans nos vies, les connaissances, les sciences, leur maîtrise, constituent plus que jamais un enjeu de classe », affirme Luc Foulquier. « La grande bourgeoisie accapare les richesses, les moyens de production et bien sûr les connaissances. Alors y accéder, c'est déjà commencer à prendre la pouvoir », lâche-t-il.

Léa Batoux, souligne pour sa part que « le programme populaire et partagé, en donnant la parole à tous, montre la volonté d'accéder aux responsabilités pour rendre le pouvoir au peuple. »

« En faisant avancer le front des connaissances, la recherche permet à tous d'avancer dans le sens du progrès, elle ne peut donc pas être soumise aux pressions des marchés », conclut Philippe Blache.

Le débat devrait rapidement « essaimer dans le département et ailleurs en France », promettent les organisateurs.

LÉO PURGUETTE

Nombre d'invités syndicalistes

■ Outre les membres des partis organisateurs (PCF, PG, GU) et les représentants des jeunes et étudiants communistes, de nombreux responsables syndicaux ont accepté de participer à l'initiative. Parmi les invités, les syndicalistes enseignants V. Alphand (SNCS-FSU), Doré (Snuipp-FSU), C. Mauriat (Snesup-FSU), L. Tramoni (Snes-FSU), seront présents. Du côté des syndicalistes étudiants A. Faure (Unef) participera à l'initiative. Quant à M.-J. Kotliki (Ugict-CGT), elle devrait faire part, sur le thème de la rencontre, d'une approche propre aux ingénieurs cadres et techniciens.

Le psychanalyste Roland Gori à l'initiative de l'appel des appels sera également de la soirée. Tout comme les élus régionaux Anne Mesliand (universitaire syndicaliste, Front de gauche) et Alain Hayot (sociologue, PCF).

L.P.

▲ * A 18h30 à la fédération du PCF, 280, rue de Lyon (15e)



Léa Batoux (PG), Luc Foulquier (PCF) et Philippe Blache (Gauche unitaire) organisent une rencontre sur le thème des connaissances.